

« La vie est un songe », étonnante réalisation de Bernard PERIDY et de la troupe rurale de la Genétouze



Au troisième acte, Sigismond (Bernard Périidy) rencontre son père le roi Basile (Henri Thomas).

En choisissant pour son spectacle annuel *La vie est un songe*, de Calderon, Bernard Périidy et la troupe rural de La Genétouze ont joué avec le feu, estimions-nous dans l'article de présentation de cette série de représentations qui va drainer de nouveau jeudi et dimanche prochain la foule des amateurs de bon théâtre, désireux d'admirer les efforts étonnants de cette troupe d'une des plus petites communes de Vendée.

En fait, à l'issue de la première de dimanche, nous devons dire que Bernard Périidy et ses camarades ont joué avec la difficulté... et qu'une fois de plus ils ont gagné. Mieux : c'est une performance surprenante que de faire passer la rampe aussi magistralement à cette œuvre ardue.

Il faut d'abord pour les interprètes une intelligence totale d'un texte difficile. Or, il est indéniable que ce but est atteint, tant les interprètes, jusqu'au plus humble figurant, vivent leurs personnages. Il faut aussi atteindre au naturel dans l'interprétation afin de faire passer cette compréhension immédiate à un public qui voit la pièce pour la première fois. Or, *La vie est un songe* passe la rampe d'emblée et

le public est pris par l'action et suit avec intérêt l'œuvre qui lui est présentée.

La mise en scène enfin est minutieuse.

Quant au jeu des acteurs Bernard Périidy (Sigismond) dont le talent est définitivement consacré n'est pas seul sur le plateau, il s'en faut. M. Paul Cailleteau (le valet clairon) est d'une drôlerie et à la fois d'une finesse irrésistibles dans un personnage qui permet à la pièce d'atteindre la masse du public. M. Henri Thomas (le roi de Pologne, Basile) joue avec une intensité dramatique de bon aloi. Clément Arnaud (As-tolphe) François Arnaud (Clotalde) sont leurs très dignes partenaires. Mlles Marie-Josèphe Aubret (Estella) et Paulette Périidy (Rosaura) sont excellentes.

Et la pièce de Calderon fait, grâce à ces artistes amateurs, grosse impression et l'on peut méditer sur les paroles de Sigismond :

« Tous au monde ne rêvent que ce qu'ils sont, sans en avoir conscience. Qu'est-ce la vie ? Un peu d'ombre, une fiction. La fortune ? une illusion. Toute la vie est un songe et les songes, ô dérision, ne sont eux-mêmes que songe ».